

Culte du 19 novembre 2023, 10h Oron

CP Raymonde Dufey Orgue Peter Braganza

Lecture Francisca Budry Sacristie Theresa Brauchli

Lectures

Proverbes 31, 10-13.19-20.30-31

Matthieu 25, 14-30

Message

« La terre est ronde pour que personne ne puisse se cacher dans un coin. »

C'est le titre d'une méditation du diacre Henri Chabloz. La Bible raconte en effet plusieurs histoires de personnages qui ont voulu se cacher de Dieu ou le fuir. Adam s'est caché, avec Ève, une fois qu'ils ont mangé le fruit interdit. Et le Seigneur l'a cherché : « Adam, où es-tu ? » (Gn 3).

Moïse s'est caché après avoir tué un Égyptien. Le Seigneur l'a rejoint et appelé pour lui confier la mission de libérer le peuple hébreu retenu en esclavage (Ex 2-3).

Jonas a cherché à fuir Dieu lorsqu'il a été envoyé par lui auprès des habitants de Ninive. Il a pris la direction opposée, mais le Seigneur l'a rattrapé pour lui redire qu'il avait besoin de lui (Jon 1-3).

Le prophète Elie s'est aussi caché dans une grotte quand il était découragé et déprimé. Un ange l'a alors rejoint et l'a invité à reprendre goût à la vie. Il lui a apporté à manger et lui a dit : « Lève-toi et mange » (1 R 19).

Zachée a été repéré par Jésus quand il était dissimulé dans les branches du sycomore ; et Jésus s'est invité chez lui (Lc 19).

Dans ces exemples de cache-cache entre Dieu et des humains, lorsque le Seigneur rejoint le fugitif, ce n'est pas pour lui rappeler ses fautes, mais pour l'inviter à reprendre sa place d'enfant de Dieu au milieu des siens.¹

Dans l'évangile du jour, en revanche, quand le maître apprend que l'un des serviteurs a caché le talent qu'il lui avait confié, il lui passe une bonne brosse... Et la fin de l'histoire est particulièrement rude... Qu'est-ce que ce serviteur a fait de si terrible pour mériter ça ??

J'aimerais rappeler qu'il s'agit d'une parabole, donc d'une histoire qui nous fait réfléchir et nous met en route, pourrait-on dire. Nous sommes, comme dimanche dernier, dans ces pages de l'évangile de Matthieu qui suivent les paroles de Jésus sur la fin des temps. Viennent ensuite trois paraboles - dont celle du jour - qui nous mettent face au retour du Christ ainsi que face à la fin de notre temps sur cette terre. Ces passages ne sont pas là pour nous faire peur, mais pour nous révéler l'importance et l'urgence d'un cœur préparé et tout attaché à son Seigneur.

'Un sage a l'habitude de dire : « Repens-toi de tes péchés au moins un jour avant ta mort. » Un de ses disciples lui demande : « Comment peut-on savoir quel est ce jour » ? Le sage répond : « On ne peut le connaître, c'est pourquoi il faut se repentir tout de suite »².

Cette parabole a donc pour mission d'interpeler sur la manière dont des serviteurs gèrent les biens que leur confie leur maître parti en voyage. À son retour,

¹ Inspiré de *Feuillets de la Maladière*, nov-déc 2018, p.8, texte de Henri Chabloz.

² *Le Nouveau Testament, Commentaire intégral, verset par verset, vol 1*, Antoine Nouis, Olivetan, Paris, 2018, p.187.

remarquez qu'il n'y a pas de différence de traitement entre les deux premiers serviteurs dont l'un a reçu cinq talents et obtenu cinq autres et l'autre reçu deux talents et obtenu deux autres. Tous deux s'étaient empressés de faire valoir la somme reçue. Le troisième serviteur, quant à lui, a eu peur de son maître, le considérant comme un homme dur ; il a alors caché dans la terre l'unique talent reçu. C'était une façon commune de conserver en sécurité une somme d'argent. Il faut savoir que la parabole évoque des sommes démesurées puisqu'un seul talent représente entre 15 et 20 ans de travail !

Pour comprendre le sort du troisième serviteur, penchons-nous sur la **symbolique** de ces talents confiés par le maître.

S'il s'agissait au premier degré d'un appel à faire fructifier nos biens matériels et financiers, ce texte se limiterait à **encourager** une forme d'enrichissement et une théologie de la prospérité. D'ailleurs, le philosophe Alexis de Tocqueville a relevé l'impact que cette parabole a eu sur l'essor du capitalisme aux Etats-Unis au début du 19^e siècle.

S'il s'agissait au deuxième degré de talents personnels à valoriser et développer, ce serait curieux qu'ils soient distribués « selon les capacités de chacun » (v.15). Les *talents*, les *capacités* : le récit serait redondant puisque ce sont deux synonymes.

Cette parabole nous pousse à considérer plutôt notre gestion des biens que Jésus a confiés à l'humanité quand il a quitté notre monde pour retourner auprès du Père. Cette parabole est une invitation à ne pas enterrer l'Évangile, la Parole qui libère ; une invitation à faire fructifier l'amour, les dons de l'Esprit et la foi.

Cette parabole nous pousse à oser risquer le tout pour le tout. L'Évangile peut ne pas être reçu. L'amour du Christ l'a conduit sur la croix. La foi en Jésus a la vie dure de nos jours. Exercer les dons de l'Esprit nous positionne souvent à contre-courant...

Merci à vous qui représentez les autorités politiques et qui êtes parmi nous ce matin. Je crois que vous connaissez également l'effort à fournir pour rester une force de rassemblement et d'engagement. Parfois, certaines causes ne sont pas aussi mobilisatrices que ce que nous aimerions. Alors, porteurs des valeurs qui ont fondé notre société, autorités politiques, monde associatif et Église, nous pouvons tout à nouveau entendre l'encouragement que le pape Jean Paul II a eu dit une fois : « On ne demande pas à un signe de faire nombre »³. Autrement dit, ne nous arrêtons pas dans nos efforts à la quantité, mais restons focalisés sur la mission qui nous est confiée.

Signes d'une foi vivante, les deux premiers serviteurs sont considérés avec autant d'égard et de reconnaissance, quel que soit le nombre de leurs talents reçus et obtenus. À l'opposé, le troisième serviteur apeuré a gelé toute possibilité de démultiplication. Gardons-nous de ne pas enterrer ce que nous a laissé Jésus. Que notre courage soit à la hauteur des biens qu'il nous a confiés. C'est ainsi que nous poursuivrons cette longue chaîne de transmission ; c'est ainsi que nous pourrons répondre à l'appel d'être, dans le monde, des signes d'un bien qui ne cesse de se multiplier. Amen

Véronique Monnard

³ In *cath.ch* : <https://www.cath.ch/news/il-faut-nous-defaire-de-lidee-que-nous-devons-evangeliser/>